



Les Français, plus méfiants, sont arrivés plus tard, précise le directeur. Aujourd'hui, c'est la majorité de sa clientèle. Christine, 59 ans, ne supportait plus les délais interminables, les tarifs élevés et la multiplication des soins non remboursés par la Sécurité sociale, « et en plus j'étais éloignée des centres sociaux médicaux », ajoute-t-elle. C'est l'ensemble des obstacles rencontrés en France qui ont poussé cette jeune retraitée à partir en bus à Budapest. « Autre avantage, continue-t-elle, j'ai accès à des soins de qualité moins chers et plus rapides. » Arrivée sur place, la patiente est enchantée par l'équipe bilingue. Prise en charge, elle a même droit à un téléphone portable hongrois... Ici on applique la règle du « client est roi ». Selon les professionnels hongrois, rares sont les touristes qui repartent sans le sourire ! D'ailleurs, certains Français installés en Hongrie ont flairé la bonne affaire.



Nicolas Pineau s'est lancé en juillet 2007 en créant Eurodent'air. Son objectif : rassurer la clientèle française. Même s'il avoue que « c'est un marché florissant et qu'il attire les amateurs », Nicolas promet à ses clients clients des soins de qualité. « Notre garantie, c'est la particularité d'Eurodent'air : nous travaillons avec plusieurs cliniques et proposons donc des devis à nos patients. »

Depuis l'ouverture, quelques dizaines de Français sont venus se faire soigner chez lui à Budapest. « D'ici à la fin de l'année, continue-t-il, je vais mettre en place des partenariats avec des ressortissants anglais et italiens pour ouvrir un marché en Grande-Bretagne et en Italie. En France, Christian Couzinou, président du Conseil national de l'ordre des chirurgiens-dentistes, est partagé. Selon lui, d'un point de vue technique, il n'y a pas de problème car les praticiens ont un diplôme reconnu, mais, côté pratique...

« En France, les dentistes, responsables de 2004, expliquent le service après-vente contre le médecin protégé. Plusieurs dossiers s'empilent sur les bureaux de Philippe, un touriste mécontent de nouveaux implants, il fait un mois que je ne me suis pas fait soigner. Je voulais faire des économies de 10 000 euros. » Et s'il...

